

sur le menton, comme un homme troublé et qui songe.

Plantés sur le seuil et les bras croisés, les deux agents de la Sûreté attendaient les ordres de leur chef tandis qu'il examinait, meuble par meuble, la chambre encombrée, pareil à un metteur en scène qui veut se rendre compte de la pièce à venir d'après l'inspection seule de la plantation du décor.

On apercevait, dans le salon voisin, les faces curieuses des domestiques de M. de la Berthière, tendant le cou et regardant.

— Vous reconnaissez bien cette chambre ? dit brusquement, après un long silence plein d'angoisse, la voix du juge d'instruction.

Il s'adressait à Lucie, levant la tête vers elle et donnant à cette première question la netteté d'une attaque.

— Oui, monsieur répondit la jeune fille avec fermeté.

— C'est bien là, sur ce lit, que se tenait M. de la Berthière, lorsque vous êtes entrée ?

— Là, oui, monsieur !

— Où étiez-vous placée exactement ? Oui, à quel endroit précis vous teniez-vous lorsque M. de la Berthière vous a reçue ?

— Je me tenais à peu près où je suis maintenant ! dit Lucie, qui reprenait, peu à peu, la fermeté implacable de ses réponses habituelles.

— Alors, veuillez nous dire ce qui s'est passé entre vous et lui.

Les prunelles profondes de la jeune fille regardèrent M. Warnier avec une fixité singulière ; puis, joignant le geste correspondant à chaque parole, elle s'avança vers le lit vide où s'étendait le vieux M. de la Berthière !

— Je suis entrée tout droit... Il avait posé la lettre que lui avais fait remettre sur la table où écrit monsieur... (Elle désignait le greffier) ... Il m'a adressé deux ou trois questions... et, comme je savais qu'il n'y voyait pas je me suis accroupie là, près de ces livres, pour prendre... ce que je devais prendre... Pendant que je cherchais, il a entendu... il s'est levé, traîné jusque-là, a voulu m'empêcher de... de saisir ce que je voulais... je me suis débattue, je l'ai repoussé, il s'est heurté le front... là, il est tombé... et voilà !

— Voilà ? répéta froidement le juge dans le silence poignant qui suivit. Alors, une fois de plus, vous avouez que vous êtes venue ici dans le but de dépouiller ce malheureux homme, de le voler ?

— Voler ?

— Elle avait tressailli de la tête aux pieds et ses yeux effarés semblaient fous dans sa pauvre figure livide.

— Voler, moi ?

— Qu'était-ce donc que vous faisiez là, si ce n'était pas voler ? Qu'est-ce que vous cherchiez parmi ces livres ?

— Je cherchais... je cherchais ce que je devais y trouver, ce que je devais emporter !

— Des billets de banque ?... On a ramassé près des volumes que vous aviez fouillés, des billets oubliés par vous sur le tapis !

Le malheureux Pomeroy souffrait autant, plus que Lucie peut-être, de cet interrogatoire qui tournait si cruellement à la confusion, à la perte de la jeune fille. Il attendait un cri, une preuve, un éclair d'innocence, il ne savait quoi. Mais, comme pétrifiée dans sa volonté, elle restait là, sans laisser tomber autre chose que son éternelle réponse, qui semblait cynique.

— Ne me demandez rien ! Ne comptez pas même que je me défende ! Ce qui est fait est fait, et je n'ai fait que ce qu'il fallait que je fisse !

On l'interrogeait pourtant encore, on la pressait de questions pour savoir ce qu'étaient devenus les billets emportés. — Ils sont quelque part où vous ne les trouverez pas. Cet homme les avait dérobés, je les ai repris ! Et la lettre qu'elle avait fait passer à M. de la Berthière pour être introduite près de lui ?... Ah ! cela, elle l'a-

vait emporté aussi, et déchiré, brûlé en arrivant chez elle comme elle devait le faire.

— Mais que disait-elle, cette lettre ?

— Vous ne le saurez pas. D'ailleurs je ne le sais pas moi-même.

Le juge d'instruction et le chef de la Sûreté s'entre-regardèrent comme pour se demander l'un à l'autre ce que signifiait cet entêtement à s'accuser. Il y avait là l'éternelle obstination d'une idée fixe. Le greffier, presque sans lever la tête écrivait tout, pareille à une machine.

Alors, avec la résolution soudaine des timides, n'hésitant plus, le docteur Pomeroy s'avança brusquement disant au juge :

— Pardon... je vous en prie... Laissez-moi interroger, je vous en supplie.

Et, après l'acquiescement du magistrat, il alla droit à Lucie, impassible, lui prit les mains, la regarda, lui répéta :

— Voyons, voyons, mon enfant, à moi, vous direz bien à moi...

— Quoi ? interrompit nerveusement la jeune fille avec une netteté irritée.

— Mais la vérité, la vérité, malheureuse enfant !

— La vérité ?... La vérité, je l'ai dite.

Elle essayait de dégager ses mains des doigts qui les serraient ; elle détournait la tête comme si, résolue devant le juge, elle devenait maintenant tout à coup, peureuse devant le docteur.

Le médecin du Dépôt suivait curieusement cette sorte de duel moral, qui, dès le premier coup d'œil de Pomeroy, se livrait entre le vieux docteur et la jeune fille.

Lucie, instinctivement, avait peur du regard droit de Pomeroy, et ses yeux bleus, ses doux yeux honnêtes, devenus hagards, se détournaient effrayés, comme si les prunelles du médecin eussent poursuivi, traqué en eux la pensée secrète, fouillé cette clarté pour en tirer le secret hideux — comme un noyé qu'on tirerait d'un lac. Elle ne voulait pas que Pomeroy la regardât, l'interrogeât, et lui voulait, au contraire, voulait àprement et violemment, devinant ou espérant le salut de Lucie elle-même jusque dans la terreur qu'elle éprouvait.

— Regarde-moi ! Mais regarde-moi donc ! lui disait-il la tuteur, comme autrefois, quand elle était petite et qu'il lui arrachait du cou, au péril de sa propre vie, les fausses membranes qui l'étouffaient.

Et lui, si bon, il forçait presque brutalement Lucie à le regarder en face.

Pomeroy éprouvait une des plus violentes émotions qu'il eût jamais ressenties. La première fois qu'il avait, dans l'amphithéâtre, touché la chair froide d'un cadavre, ouvert ces muscles d'un coup des scalpels, il s'était cru près de s'évanouir ; maintenant un frisson semblable lui courait sur la peau en serrant les mains de Lucie qui se glaçaient dans les siennes.

Mais, ému ou non, il fallait qu'il tentât l'expérience convenue avec son collègue. Et la tenter, ce n'était rien. Il fallait qu'il la réussît !

Il avait enfin contraint la jeune fille à rester devant lui droite, et il dardait sur elle la fixité voulue de ses yeux. Il sentait vaguement que Lucie était déjà à demi domptée, que sa volition à lui dominait la résistance de ce cerveau, la révolte même de ce corps nerveux et jeune.

On eût, dans la chambre où toussait naguère M. de la Berthière et où il avait râlé, entendu tomber une épingle, et la respiration un peu haletante de Lucie Lorin devenait, pour ces hommes anxieux, très perceptible dans ce grand silence effrayant.

Le pauvre docteur Pomeroy appelait à lui toutes ses forces, toute son espérance en une science nouvelle à laquelle il ne croyait qu'à demi, et il enfonçait en quelque sorte son *je vous*, sa volonté dans ce regard bleu, égaré. Il en avait lui-même comme une honte, lui semblait qu'il abusait de la conscience d'une créature humaine, qu'il y